

QUAND TU MOURIRAS

Quand tu mouriras, c'est sur, j'aurai les boules.

Je s'rai comme un con, sans savoir c'que j'dois faire.

Comme un héron qu'aurait plus d'patte, un hérisson sans un piquant...

J'aurais les boules au fond d'la gorge, et elles m'empêch'ront d'avaler...

Quand tu s'ras mort et enterré, c'est sur, je vais m'mettre à chialer.

Comme un pauvre gosse qui aurait pris une taloche qu'était pas pour lui.

J'sais pas pourquoi je pense à ça, pourquoi j'suis triste un soir comme ça...

La boule, elle devrait pas être là...

Car t'es pas mort, hein ?
T'es pas mort ?